

Le Billet

De la Société Culturelle du Pays Castrais

Président : Aimé Balssa, 37 rue Robert Schuman, 81100 Castres
Trésorier : J.P. Alary, rue Dom Pacifique Tixier, 81710 Saix
Secrétaire : D. Serres, 5 rue de l'Hôtel de Ville, 81100 Castres
Directeur de la publication : Didier Serres
Confection du Billet : Didier Serres
Expédition du Billet : Nicole & Jean-Pierre Maurel

Le Billet de la Société Culturelle du Pays Castrais n'a pas de périodicité régulière. Il est adressé aux adhérents en fonction des manifestations organisées par l'association.

Société Culturelle du Pays Castrais, 8 Place Soult 81100 Castres - Email : scpc@sfr.fr - Site internet : scpccastres.free.fr

Charles ou Benjamin Jaurès ? Une erreur réparée au musée Jaurès



Musée Jean-Jaurès

Au sein de son parcours muséographique, le Centre national et musée Jean-Jaurès (CNMJJ) évoque quelques illustres figures de la famille de Jean Jaurès. Parmi eux, les célèbres amiraux Charles (Castres, 1808 – Boulogne-Billancourt, 1870) et Benjamin (Paris, 1823 – *id.*, 1889) Jaurès, cousins germains de Jules, père de Jean.

Durant plusieurs années, le musée pensait présenter un buste de Charles Jaurès. Exposé à côté d'une huile sur toile d'Henri Lehmann(1), dont la désignation est indiscutable, la confusion entre ces deux œuvres est permise. Mais bien que les coiffures, les traits des visages et les fonctions soient similaires, il ne s'agit pourtant pas de la même personne.

Cette terre cuite représente en fait le capitaine de frégate Benjamin Jaurès, frère cadet de Charles.

Ce n'est qu'au cours de recherches menées sur Charles que le

musée a pu corriger cette erreur.

La sculpture a été réalisée par Albert Carrier-Belleuse (maître de Rodin !). Elle est présentée pour la première fois au public lors de l'exposition du centenaire de la naissance de Jean Jaurès en 1959, dans le nouveau musée (créé en 1954) consacré au tribun dans sa ville natale. Il se trouvait alors dans les murs du musée Goya.

Le catalogue de l'*Exposition du centenaire de la naissance de Jaurès* (p. 31) présente la référence suivante : « 237. Buste par A. Carrier, 1867. M.J. Don des petits-enfants de l'Amiral Benjamin Jaurès. »

C'est probablement lors de la mise en place du CNMJJ en 1987 que le cartel a été modifié. Le parcours laissant moins de place à la famille de Jean Jaurès, la présentation des collections des amiraux ne laisse au visiteur qu'un buste et une huile sur toile. C'est ainsi que la confusion a vraisemblablement commencé.

Alors, comment distinguer les deux frères ? La sculpture porte l'année de sa réalisation : 1862 (et non 1867 comme indiqué dans le catalogue). A cette date, Charles Jaurès est contre-amiral et commandeur de la Légion d'honneur. Son frère Benjamin, capitaine de frégate, vient d'être nom-

mé officier dans ce même ordre. La rosette est bien apparente sur le revers de la veste du buste. Autre indication : l'uniforme. En effet, la tenue d'un amiral du second Empire ne porte pas deux mais une seule rangée de boutons. De plus, les épaulettes d'un amiral portent systématiquement le nombre d'étoiles en fonction du grade. Le buste de Carrier porte deux rangées de boutons et aucune étoile n'apparaît sur les épaulettes. C'est l'uniforme d'un officier supérieur et non d'un officier général.

Le musée Jaurès conserve un grand nombre de clichés dans ses collections. Les indications qui y sont portées nous ont été précieuses, de même que cette rare photographie de Charles conservée par un particulier.



Le contre-amiral Charles Jaurès
Commandeur de la légion d'Honneur
Photographié par J. Duclos, vers 1860-1862
© Cl. particulière – Droits réservés



Le capitaine de frégate Benjamin Jaurès
par A. Carrier-Belleuse,
Terre cuite, 1862
Don de ses petits-enfants (1959)
Inv. 1959.16.1.



Benjamin Jaurès
Officier de la Légion d'Honneur

Photographié vers 1861-1862

© Ville de Castres – Centre national et musée Jean-Jaurès

Jean-Baptiste ALBA
Assistant de conservation
Centre national et musée Jean-Jaurès

(1) Le vice-amiral Charles Jaurès, par Henri Lehmann (Kiel [Allemagne], 1814 – Paris, 1882)
Huile sur toile, 1868. Don de Mme Ancel, veuve Jaurès (1904). Inv. 1958.1.1
© Ville de Castres (Tarn), Centre national et musée Jean-Jaurès

Le président et le bureau de la Société culturelle vous souhaitent un joyeux Noël et vous adressent leurs meilleurs vœux pour l'année 2016.

Que celle-ci permette à plusieurs d'entre vous de rejoindre les membres actifs de la Société pour une participation effective à ses travaux : études historiques, promotion, organisation des conférences et sorties, classement des archives...

CONFÉRENCES DU MOIS

Lundi 4 janvier 2016 à 17h 30 – Maison des associations

Madeleine BERTRAND

Le verre artistique et populaire de François-Théodore Legras

Petit verrier originaire des Vosges, François-Théodore Legras est devenu directeur de l'une des principales verreries de l'agglomération parisienne, implantée à Saint-Denis. Il a parfaitement illustré l'Art Nouveau et réalisé le challenge de faire « du beau dans l'utile » en produisant des milliers de modèles pour tous les milieux et toutes les bourses.

Les objets réalisés par l'entreprise ont été largement diffusés en France et ornent encore de nombreux intérieurs. Peut-être en possédez-vous vous-mêmes ?

Membre actif de la Société culturelle, Madeleine Bertrand a organisé l'exposition Legras au musée du verre de Sorèze.

Mardi 12 janvier 2016 à 17h 30 – Bibliothèque municipale
en collaboration avec l'Université pour Tous

Jérôme DAUZATS

Artisans et architectes du palais épiscopal de Castres : du chantier à la notoriété... locale

En 1673 prennent fin les travaux du nouveau palais épiscopal (évêché) de Castres voulu par Monseigneur de Tubœuf. Presque aussitôt, un élan bâtisseur enflamme les élites locales et des travaux audacieux voient le jour dans plusieurs localités du diocèse. Suivons donc quelques-uns des artistes, artisans et architectes d'extraction locale qui ont collaboré aux travaux de l'Évêché avant de devenir eux-mêmes maîtres bâtisseurs "référéncés" au service des ambitions des notables du Castrais...

Jérôme Dauzats est professeur d'histoire, historien de l'art.

SORTIE

En illustration de la conférence de Madeleine Bertrand sur le verre Legras, le musée du verre Yves-Blaquière vous invite à visiter le **samedi 9 janvier 2016 après-midi** sa remarquable exposition temporaire sur ce thème. Ce sera la dernière occasion de voir cette exposition, qui se terminera dans les jours suivants.

Rendez-vous à 14 heures précises devant la salle Gérard-Philippe ou à 14 heures 30 devant le musée du verre.

FORMATION

Paléographie :

Lundi 19 Janvier 2015 à 17h 30 - Maison des associations : atelier de paléographie dirigé. par. Monsieur P. Laval

CONCERT

Présenté par Forum dans le cadre des Dimanches musicaux

Dimanche 17 janvier 2016 à 17h 30 – Théâtre municipal

Quatuor Voce

Sarah Dayan et Cécile Roubin, violons – Guillaume Becker, alto –
Lydia Shelley, violoncelle
Mozart : quatuor KV 499 ; Turina : La Oración del torero ;
Beethoven : quatuor OP 59 n° 1

VIENT DE PARAÎTRE

Victor, un enfant de Fréjeville



L'histoire romancée d'un petit paysan à travers la première moitié du XX^e siècle dans un village du sud tarnais.

Un livre de 280 pages conçu par l'association *Mémoire et patrimoine* de Fréjeville (format livre de poche), vendu au prix de 15 €.

Vous pouvez vous le procurer en prenant contact avec Robert Soccol (05 63 74 36 56 ou robert.soccol@wanadoo.fr).

BONNES LECTURES

Le prochain numéro de la Revue du Tarn (n° 240 - hiver 2015) est consacré aux entrepreneurs tarnais au cours des temps.

On y trouvera notamment un article d'Alain Levy sur Pierre Fabre et un article d'Aimé Balssa sur une famille de papetiers mazamétains, les Valade.

EXPOSITION

Le musée Jean Jaurès propose une exposition consacrée au peintre castrais Jacques Roumégoux.

Artiste local de premier plan, Jacques Roumégoux s'intéresse très tôt à la peinture et à la musique, qui sera son premier métier, jouant de l'accordéon et du saxo, avant de se lancer dans la photographie.

En 1949 il s'installe comme photographe à l'enseigne *Jack Photo* au 25 de la rue Villegoudou à Castres.

En tant que peintre, après *l'Atelier des Monges*, il adhère à *l'Atelier d'arts plastiques castrais*. En 1968 il participe à la création de *l'Atelier 7*.

A la fin des années 80 il change de style pour se lancer dans l'hyperréalisme.

A découvrir au musée Jean Jaurès du 26 novembre au 27 février

